



EN BREF :

- Conditions climatiques : enfin la pluie, mais insuffisante dans plusieurs régions.
- Mildiou : risque généralement faible, mais variable selon les précipitations locales.
- Doryphore : encore des traitements dans certains champs.
- Cicadelles : en augmentation localement.
- Gale : toujours présente et importante par endroits.
- Sécheresse : des impacts négatifs sur le dépérissement et le grossissement des tubercules.
- Maladies de sécheresse : brûlure hâtive, dartrose et verticilliose.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Le début de la période du 13 au 19 juillet a été marqué par des températures relativement chaudes et humides et sans pluie. Le manque d'eau dans plusieurs régions était un facteur important de stress aux plants. Certains étangs d'irrigation étaient vides et l'irrigation ne pouvait combler les besoins à certains endroits. Par ailleurs, pour ce début de période, le nord-est (Saguenay–Lac-Saint-jean) et la Gaspésie ont eu droit à de plus grandes quantités de précipitation, ce qui fait en sorte que les cultures n'ont pas souffert des conditions de sécheresse de la majorité de la province. Heureusement, pendant les journées du début de la semaine, des précipitations allant jusqu'à 25 mm ont donné un certain répit, mais de courte durée, car l'irrigation a dû se poursuivre par la suite. Aussi, les températures sont devenues plus normales et moins humides, ce qui est favorable aux plants de pomme de terre.

Les champs sont toutefois généralement beaux. Cependant, on remarque à plusieurs endroits les effets de la sécheresse, particulièrement dans les champs de variétés hâtives où l'on observe un dépérissement plus avancé et aussi dans certains champs de variétés plus tardives sur sol très sableux. On distingue aussi les variétés plus résistantes à la sécheresse. Dans plusieurs régions, l'irrigation demeure la préoccupation principale des producteurs en raison de l'insuffisance des pluies reçues.

L'effet de la sécheresse se fait sentir de diverses manières : 1) la fermeture des rangs a été retardée dans certains champs; 2) les mauvaises herbes dans ces champs peuvent avoir accès à plus de lumière plus longtemps, ce qui fait ressurgir les adventices; 3) les champs hâtifs dépérissent plus vite et ont des rendements plus faibles qu'escompté; 4) les champs tardifs ont une croissance plus lente au niveau du grossissement des tubercules. Des variétés sensibles comme Goldrush sont plus affectées que d'autres.

RÉCOLTE

La récolte des primeurs se poursuit. La qualité est généralement bonne. Cependant, on observe des cas de gale à certains endroits qui affectent la qualité des tubercules. Certains champs de primeurs de variétés à peau rouge ont été défanés.

MAUVAISES HERBES

En général, le contrôle des mauvaises herbes est bon. Cependant, dans certains champs dont la fermeture des rangs n'a pu se faire rapidement en raison de la sécheresse, on observe un développement de graminées et de feuilles larges en proportion variable selon les cas. Ainsi, dans certains champs, on voit une repousse abondante de mauvaises herbes dans le fond des rangs. L'herbicide PRISM est celui que l'on peut utiliser en postlevée des plants jusqu'à la floraison. Un intervalle de 30 jours avant la récolte doit être respecté. Un délai de 10 mois est également requis avant le réensemencement d'une culture subséquente. PRISM est à la base un herbicide anti-graminée qui contrôle aussi le chiendent et certaines feuilles larges comme l'amarante à racine rouge. Pour les cas de graminées, on peut aussi avoir recours au SELECT. Veuillez lire les étiquettes méticuleusement avant l'utilisation de ces produits.

MILDIOU

Jusqu'à maintenant, les risques de développement du mildiou sont nuls ou faibles dans la plupart des régions à l'exception du Saguenay–Lac-Saint-Jean où les précipitations ont été un peu plus fréquentes. Il est donc possible d'allonger la période de traitement de quelques jours, soit de 7 jours à 9 ou 10. Des produits de contact peuvent effectuer un bon travail sous ces conditions. Cependant, pour les variétés sensibles aux maladies comme la brûlure hâtive, la moisissure grise, la dartrose, etc., il est préférable de continuer les traitements en utilisant des produits plus spécifiques pour ces maladies. En ce qui concerne nos voisins du Nouveau-Brunswick, du mildiou est présent à certains endroits en raison de l'utilisation de semences infectées lors de la plantation et des conditions très pluvieuses d'il y a environ deux semaines (jusqu'à 250 mm en une semaine). Depuis deux semaines, le mildiou a diminué en raison de conditions sèches similaires aux nôtres.

MALADIES SECONDAIRES

Lors de conditions de sécheresse comme cette année, ce n'est plus le mildiou, mais bien toutes les autres maladies qui deviennent plus à risque pour la culture. Comme pour les insectes secondaires, les maladies secondaires peuvent, dans certains cas, devenir problématiques si nous n'utilisons pas les bons moyens pour limiter leur développement. **La brûlure hâtive, la verticilliose et la dartrose sont les 3 maladies qui peuvent se manifester présentement.**



BRÛLURE HÂTIVE

La brûlure hâtive se développe un peu partout actuellement. Pour les variétés sensibles comme Goldrush, Norland et Superior, il est important d'employer une stratégie particulière de contrôle avec des fongicides spécifiques à cette maladie. Consulter les guides à cet effet. Il est difficile de nommer toutes les variétés sensibles. Il est important de les observer aux champs et d'agir en conséquence. On remarque, dans le décor québécois, de plus en plus de variétés résistantes à la sécheresse avec de faibles besoins en azote qui, du même coup, ont une résistance accrue aux maladies secondaires comme la brûlure hâtive. L'utilisation de ces variétés peut servir à contrer le développement de ces maladies. Ainsi, pour en nommer que quelques-unes, il y a Vivaldi et Keuka Gold dans les variétés à chair jaune et Red Maria, Nordonna et Vicking dans les variétés à peau rouge.

DARTROSE

La dartoise est une maladie plutôt méconnue, mais présente au Québec à un niveau plus important qu'on le pense. Elle peut se manifester justement sous des conditions sèches comme c'est le cas au Québec cet été. Des cas de dartoise sévères ont été observés dans les terres très sableuses non irriguées. Les tiges deviennent sèches et aplaties entre deux portions vertes. La présence de microsclérotés noirs sur ces portions asséchées de tiges permet de préciser le diagnostic. Il faut toutefois, pour en être certain, envoyer un échantillon au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ pour faire confirmer le diagnostic. Il existe aussi des cas qui peuvent ressembler à cette description des symptômes qui sont seulement le résultat des effets caniculaires. Le laboratoire a diagnostiqué plusieurs cas de dartoise sur des tubercules prélevés lors de la récolte ou après un court entreposage alors que l'on s'attendait à un diagnostic de tache argentée. C'est donc une maladie à surveiller. Pour l'instant, on rapporte que l'application préventive de fongicides à base de strobirulines (QUADRIS, HEADLINE, REASON, TANOS, QUADRIS TOP) sur le feuillage aiderait au contrôle de cette maladie.

VERTICILLIOSE

La verticilliose est aussi une maladie qui se développe en condition sèche comme cette année. Si on n'en parle pas beaucoup, ce n'est pas parce qu'elle n'est pas importante, mais bien parce que les moyens de lutte sont limités. On en rapporte à certains endroits particulièrement dans les champs avec des sols sableux. Les variétés sensibles connues sont Superior et Goldrush. Encore là, on peut contrer cette maladie par l'utilisation de variétés plus résistantes à la sécheresse.

DORYPHORE

Dans plusieurs régions, nous sommes comme à une fin du premier cycle. Les traitements supplémentaires à ceux effectués à la plantation se font maintenant plus rares. On s'attend donc à un petit répit, mais il faut toutefois être vigilant et ne pas cesser le dépistage, notamment en raison des insectes secondaires qui se développent dans certaines localités.



INSECTES SECONDAIRES

Comme pour les maladies qualifiées de secondaires, les insectes dits secondaires deviennent très importants dans les années de sécheresse comme celle que nous connaissons actuellement.

Ainsi, on observe **une augmentation des populations de cicadelles** à certains endroits qui ont nécessité des traitements spécifiques. Le dépistage de ces insectes est donc devenu prioritaire depuis deux semaines et il devrait se poursuivre pendant les prochaines semaines jusqu'au défanage. Certains producteurs ont adopté une attitude préventive face à ces insectes imprévisibles qui peuvent envahir un champ en peu de temps et causer des dommages importants accentuant le dépérissement par la sécheresse. Dans certaines localités, les cicadelles sont beaucoup plus présentes que d'autres là où les champs de pomme de terre sont situés à proximité des champs de foin. D'autres producteurs évaluent la situation de jour en jour avec un dépistage continu et traitent au moment opportun. Il est particulièrement important de traiter en fonction de la présence des cicadelles et non seulement des symptômes. Avec la sécheresse et les rayons ardents du soleil que nous connaissons, des symptômes de dommages au feuillage (pollution atmosphérique, et même des brûlures de pointe ou autres) peuvent être la conséquence d'autres sources que les cicadelles, particulièrement lorsque celles-ci ne sont pas présentes.

Pour **les pucerons, la punaise terne et les altises**, les observations jusqu'à ce jour indiquent des populations variables qui ne nuisent pas à la culture. Mais encore là, il faut être vigilant, car il est possible de voir apparaître des populations locales plus importantes. Dans certains cas, il est d'usage de traiter. En production de semences, l'application d'huile minérale est de mise cette année.

Texte rédigé par :

Gilles Hamel, biologiste-agronome, Agreco

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
125, rue Jacques-Athanase, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – pomme de terre – 20 juillet 2012

Annexe 1

Généré le :
vendredi 20 juillet 2012

Sommaire agrométéorologique

Période du :
13 au 19 juillet 2012

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2012	Écart*	2011	Pour la période	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2012	2011
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	11,8	34,7	1 010,6	+273,0	867,4	21,6	111,8	254,4
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	10,2	27,6	771,3	+150,4	641,7	36,1	438,7	364,5
Kamouraska (Saint-Denis)	7,4	28,0	789,7	+63,0	689,9	10,6	318,8	320,9
Mont-Joli	10,2	28,4	758,5	ND	623,4	16,8	358,3	366,4
Saint-Arsène	8,0	29,2	779,2	+96,8	656,7	13,4	355,8	339,6
Capitale-Nationale								
Château-Richer	7,9	31,0	953,6	+242,8	844,1	52,4	404,2	526,6
Donnacona-2	~	~	~	ND	864,4	~	~	463,1
Saint-Alban	4,8	32,0	984,0	+158,4	860,0	11,5	407,5	395,8
Saint-François, I.O.	7,3	31,6	1 018,9	+258,9	878,7	35,8	353,4	478,4
Centre-du-Québec								
Drummondville	8,1	34,0	1 154,0	+204,6	1 085,9	22,6	329,1	423,7
Pierreville	8,9	34,0	1 132,8	+163,8	1 061,5	19,4	292,5	382,0
Chaudière-Appalaches								
Charny	8,2	32,0	1 042,9	+197,6	907,0	37,7	422,9	421,2
Estrie								
Coaticook	8,7	30,8	979,4	+139,1	957,7	33,4	406,2	510,2
Gaspésie								
Caplan	11,5	26,1	741,1	+105,4	629,7	53,5	389,6	370,7
Lanaudière								
Joliette-Ville	9,5	34,4	1 100,5	+126,9	1 036,1	27,9	345,0	410,0
L'Assomption	9,8	35,0	1 136,2	+129,2	1 057,3	32,0	340,0	403,0
Saint-Jacques	9,6	34,2	1 048,6	+111,5	988,5	29,0	316,3	389,6
Saint-Michel-des-Saints	7,2	33,0	881,2	+189,4	807,5	29,6	291,2	379,7
Laurentides								
Mont-Laurier	6,4	33,7	981,7	+215,6	908,7	55,0	234,9	334,7
Saint-Janvier	9,7	33,4	1 120,2	+151,8	1 038,3	36,3	293,3	347,2
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	9,4	33,5	1 015,0	+99,6	931,4	9,3	296,9	385,6
Montérégie-Est								
Farnham	9,2	33,5	1 141,4	+155,8	1 094,2	56,6	346,6	397,2
La Providence	9,3	35,2	1 224,8	+218,4	1 163,3	22,2	327,2	410,3
Saint-Amable	9,6	33,5	1 132,4	+120,0	1 077,5	35,7	364,2	421,1
Saint-Hyacinthe-2	9,3	34,3	1 160,7	+154,5	1 079,1	29,7	316,7	413,8
Montérégie-Ouest								
Côteau-du-Lac	10,0	32,0	1 133,3	+136,3	1 094,8	24,8	340,4	374,5
Hemmingford-Four-Winds	9,6	34,0	1 103,7	+85,7	1 051,7	31,7	259,2	369,8
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	4,4	33,0	999,0	+139,9	970,0	22,2	263,4	419,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Péribonka	7,3	30,4	864,8	+164,3	776,7	20,0	332,5	305,1
Saint-Ambroise	9,1	30,0	821,0	+114,2	742,8	44,5	366,8	339,6

*Écart : Écart à la moyenne 1971-2000

Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)
Une initiative conjointe du MDDEP, du MRNF et d'AAC